

PORTRAITS D'ARTISTES / ARTISTS PORTRAITS

[#1 Leslie SMITH III](#)

[#2 Florent LAMOUROUX](#)

[#3 Dan BRAULT](#)

[#4 Glen BAXTER](#)

[#5 Pierre-Alexandre RÉMY](#)

[#6 Jérémie LIRON](#)

G A L E R I E I S A B E L L E G O U N O D

Portrait d'artiste / Artist portrait

LESLIE SMITH III



Leslie Smith III, *The Backside of Happiness*, 2020
Huile, acrylique et graphite sur toile / Oil, acrylic and graphite on shaped canvas
66 x 50 cm / 25,75 x 19,50 in

Influencé par les avant-gardes modernistes et le minimalisme, auxquelles il emprunte une certaine manière de considérer la peinture comme un objet, Leslie Smith III se distingue par une pratique qui dépasse le seul champ de l'abstraction, s'attachant au contraire à une forme singulière de narrativité. Ayant abandonné la figure humaine, que l'artiste juge « encombrante », il lui préfère la malléabilité du signifiant abstrait, pour la raison qu'il permet d'abolir le réflexe trop univoque de la reconnaissance. L'abstraction, dès lors, s'impose comme un outil idéal pour figurer l'expérience humaine et traduire en formes les liens qui unissent ou contraignent les individus entre eux : « Souvent, j'essaie de définir des caractéristiques formelles qui s'apparenteraient à de l'agressivité ou de la passivité, en une forme ou bien deux formes qui se rejoignent. » *

Ainsi ses œuvres établissent-elles des relations graphiques radicales, auxquelles l'intensité des couleurs et la subtilité des dégradés confèrent une poésie particulièrement incarnée, et humaine. Car c'est bien dans ce trouble que se situe le vrai sujet de la peinture de Leslie Smith III : une volonté de communiquer au spectateur des émotions tout à la fois réelles et abstraites, authentiques quoique construites.

Cette oscillation entre deux régimes (du sentimental à l'idéal) n'est pas sans rappeler les principes du Performatisme, tel que défini par Raoul Eshelman** et qui, empruntant sa rigueur au Postmodernisme, y adjoint cependant un désir sincère de partager l'expérience du Beau, de l'Amour, de la Foi et de la Transcendance. Un entre deux fertile dont se revendique Leslie Smith III et qui lui permet d'aboutir à une plus grande diversité d'intentions et un plus haut degré d'humanisme : « C'est facile de trouver une solution à des situations manichéennes, franchement blanches ou noires. Mes peintures, quant à elles, s'efforcent de représenter cette zone grise, plus complexe, dans laquelle nous vivons. » *

* Extraits d'un entretien donné à Bridget Gleeson en 2017 pour Artsy

** Voir notamment : Raoul Eshelman, *Performatism or the End of Postmodernism*, 2008



À propos de Leslie SMITH III

Né en 1985 à Silver Springs (Maryland, Etats-Unis), Leslie Smith III vit et travaille aujourd'hui à Madison (Wisconsin, Etats-Unis). Il est titulaire d'un *Bachelor of Fine Arts* du *Maryland Institute College of Art* (2007) et d'un *Master of Fine Arts* de la *Yale University* (2009).

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions en Europe et aux États-Unis, parmi lesquelles sa première exposition personnelle au *Madison Museum of Contemporary Art* à Madison (Wisconsin) "*I Dream Too Much*" (2013) ; l'exposition de Valérie Cassel Oliver "*Black in the Abstract, Part 2: Soft Curves/Hard Edges*" (2014) au *Contemporary Arts Museum Houston* à Houston, Texas ; et sa première exposition personnelle "*As I Remembered*" (2013) chez *Maus Contemporary* à Birmingham (Alabama). Plus récemment, son travail a été présenté au Musée d'Art Contemporain de Denver (Colorado), dans le cadre de l'exposition collective "*Aftereffect : Georgia O'Keeffe and Contemporary Art*" (2019).

ACTUALITÉS

Exposition personnelle
Strangers
Galerie Isabelle Gounod, Paris

Exposition inaugurée le 14 mars 2020
Fermée au public en raison de la situation sanitaire

Plus d'informations sur le site de la galerie
[cliquez ici](#)

GALERIE ISABELLE GOUNOD



Vue d'atelier / Studio view

GALERIE ISABELLE GOUNOD



Leslie Smith III dans son atelier / Leslie Smith III in his studio



Leslie Smith III, *Stranger*, 2020
Huile sur toile / Oil on shaped canvas
155 x 178 cm / 61 x 70 in

GALERIE ISABELLE GOUNOD

Influenced by the modernist avant-garde and minimalism, from which he learnt a certain way of considering painting as an object, Leslie Smith III however stands out with an artistic practice that cannot be reduced to the only abstraction. Rather, he is concerned by a singular form of narrativity. Giving up the human figure, which the artist considers "cumbersome", he prefers the malleability of the abstract signifier, which allows him to abolish the univocal reflex of recognition. Abstraction appears so as an perfect tool for representing the human experience and translating into forms the links that unite or constrain people: "I often try to define characteristics resembling aggression or passivity in one shape or perhaps two shapes joined together. "*

His works are so establishing radical graphic relationships, whose intensity of colours and subtlety of gradients confer a particularly incarnate and human poetry. And that is precisely in this confusion that the real subject of Leslie Smith III's painting is : a desire to communicate emotions that are both real and abstract, authentic although constructed.

This oscillation between two systems (sentimental *versus* ideal) must remind us some of the principles of "performatism", as defined by Raoul Eshelman** and which, borrowing Postmodernism's rigor, adds to it a sincere desire to share the experience of Beauty, Love, Faith and Transcendence. A fruitful in-between to which Leslie Smith III claims to be entitled and that allows him to achieve a greater diversity of intentions and a higher degree of humanism: "It is easy to find solutions to situations that are clear-cut black and white. My paintings strive to represent the complex grey area we live in. "*



Leslie Smith III, *On Thin Ice*, 2019
Huile sur toile / Oil on shaped canvas
67,3 x 50 cm / 26,5 x 20 in

* Excerpt from an interview with Bridget Gleeson for Artsy (2017)

** cf. Raoul Eshelman, *Performatism or the End of Postmodernism*, 2008

GALERIE ISABELLE GOUNOD



About Leslie SMITH III

Born in 1985 in Silver Springs (Maryland, USA), Leslie Smith III lives and work in Madison (Wisconsin, USA). He graduated with a *Bachelor of Fine Arts* from Maryland Institute College of Art (2007) and a *Master of Fine Arts* from Yale University (2009).

His work has been exhibited in several exhibitions in Europe and the United States of America, including his first solo show at the Madison Museum of Contemporary Art (Wisconsin) "I Dream Too Much" (2013) ; a group show by Valérie Cassel Oliver, "Black in the Abstract, Part 2: Soft Curves/Hard Edges" (2014) at the Contemporary Arts Museum Houston (Texas) ; and his first solo exhibition at Maus Contemporary (Birmingham, Alabama) "As I Remembered" (2013). More recently, Leslie Smith III has been invited to participate to the group show "Aftereffect: Georgia O'Keeffe and Contemporary Art" (2019) at the MOCA Denver (Colorado).

ARTIST NEWS

Solo exhibitions

Strangers

Galerie Isabelle Gounod, Paris (France)

Exhibition opened in March 14th, 2020
Currently closed due to the sanitary situation

More informations on the gallery's website
[clie here](#)

G A L E R I E I S A B E L L E G O U N O D

Portrait d'artiste / Artist portrait

FLORENT LAMOUREUX



Le travail de Florent Lamouroux se caractérise par une pratique active et réactive qui, répondant aux images absurdes du monde par des parodies plus grotesques encore, aborde notamment les thèmes de l'altérité, de l'identité et de l'uniformisation de nos comportements.

Rejouant avec ironie les stéréotypes de nos sociétés l'artiste s'attache ainsi à contredire l'ordre établi, privilégiant toujours l'économie de moyen et utilisant la moquerie comme arme et le simulacre comme moyen d'expression.

Outre ces sculptures et objets détournés, le travail de Florent Lamouroux aborde également les champs et les médiums de la performance, de la photographie et de la vidéo.

Florent Lamouroux, *Le motard* (série *Le sens de la vie*), 2013
Sac plastique et ruban adhésif / Plastic bags and scotch
Env. 140 x 90 x 70 cm



À propos de Florent LAMOUROUX

Florent Lamouroux est né en 1980 à Decize. Il vit et travaille à Huismes en Indre et Loire. Son travail a été présenté à l'occasion de nombreuses expositions personnelles et collectives en France, notamment au Carroi – Musée d'Arts et d'Histoire de la ville de Chinon (2019), au Musée des Beaux-Arts de Tours (2018), à la maison Max Ernst (2017), au Centre Chorégraphique National d'Orléans (2015) à l'espace d'art contemporain d'HEC (2014) ou bien encore au Centre Pompidou.

En 2010, 2011 et 2015, Florent Lamouroux a organisé et animé plusieurs ateliers au Studio 13/16 du Centre Pompidou. Il a par ailleurs réalisé de nombreux projets en partenariats avec les entreprises, les centres d'art et les universités au sein desquelles il fut accueilli en résidence.

Ci-dessus :
« Sèche-pleurs », exposition personnelle
Galerie Isabelle Gounod, Paris, 2018

ACTUALITÉS

Exposition personnelle
L'impermanence de nos horizons
Centre d'Art Contemporain de la Matmut

Exposition prévue à l'été 2020
Avec publication d'un catalogue monographique

GALERIE ISABELLE GOUNOD



Vue d'atelier / Studio view

GALERIE ISABELLE GOUNOD



Florent Lamouroux, *Back to Black*, 2012
Plastique polycarbonate teinté dans la masse, 180 x 80 x 100 cm

GALERIE ISABELLE GOUNOD



Florent Lamouroux, série *Castings* (*le boucher ; le boxeur ; l'universitaire*), 2002 - 2007
Tirages numériques / Costumes en sacs plastique et ruban adhésif

GALERIE ISABELLE GOUNOD



Florent Lamouroux, *1,2,3, statue !*, 2006
Performance / Costumes en sacs plastique et ruban adhésif

Florent Lamouroux's work questions the representation of the "Other" through his own identity, by developing a practice - active and reactive - that responds to absurd images of the world with even more grotesque parodies.

His approach consists in replaying with irony the stereotypes that our society contributes to produce and thus tends to question the world on its possible standardization. Irony is for him a means of contradicting the established order by using mockery as a weapon and simulacrum as a means of expression.

The artist always prefers the autonomy of creation and the economy of medium in reaction to spectacular blockbusters: to create his sculptures, he simply envelops "reality" in an assembly of plastic sheets and adhesive tape, thus creating empty, artificial and standardised body arrangements, in the image of these plastic toys that the artist likes to draw inspiration from.

Florent Lamouroux's work also takes shape through performances, photographs and videos.

Florent Lamouroux, *Déconditionnement*, 2018
Sac plastique et ruban adhésif / Plastic bags and scotch
Env. 90 x 85 x 85 cm



GALERIE ISABELLE GOUNOD



About Florent LAMOUROUX

Florent Lamouroux was born in 1980 in Decize (France). He lives and works in Huismes (France). His work has been shown in numerous solo and group exhibitions in France, including the Carroi - Musée d'Arts et d'Histoire in Chinon (2019), the Musée des Beaux-Arts in Tours (2018), the Max Ernst House (2017), the Centre Chorégraphique National in Orléans (2015), the HEC Contemporary Art Space (2014) and the Centre Pompidou.

In 2010, 2011 and 2015, Florent Lamouroux organised and led several workshops at Studio 13/16 at the Centre Pompidou. He has also carried out numerous projects in partnership with companies, art centres and universities where he was in residency.

Above :
« Sèche-pleurs », solo exhibition
Galerie Isabelle Gounod, Paris (France), 2018

ARTIST NEWS

Solo exhibition
L'impermanence de nos horizons
Centre d'Art Contemporain de la Matmut

Exhibition scheduled for Summer 2020
Monographic catalog to come

G A L E R I E I S A B E L L E G O U N O D

Portrait d'artiste / Artist portrait

DAN BRAULT



Dan Brault dans son atelier / Dan Brault working in his studio (2020)

Dan Brault, d'où venez-vous ?

J'ai eu l'immense chance de venir d'une enfance heureuse. Je suis né à Montréal et j'ai grandi entre la banlieue et la campagne. Mes jours de congés furent passés à courir dans la forêt, à nager dans des lacs froids des Laurentides, à attraper grenouilles, poissons et araignées, à jouer au baseball, à faire des feux sur la plage, à glisser sur les pentes enneigées, à dessiner, toujours dessiner ! Je viens d'une époque où les premiers jeux vidéo irradiaient nos écrans de télé, où les bandes dessinées et les livres de dinosaures étaient mes premières inspirations esthétiques et où il était normal de passer sa journée dans la nature à s'inventer des aventures sans nom ! Je viens de l'innocence, de l'imagination et des grands espaces.

Dan Brault, where do you come from ?

Gratefully I had a very happy childhood. I was born in Montreal and grew up between the suburbs and the countryside, spending my days off running in the forest, swimming in cold Laurentian lakes, catching frogs, fish and spiders, playing baseball, making fires on the beach, sliding down snowy slopes, drawing, always drawing! At that time the first video games were appearing on our TV screens ; comic books and dinosaur books were my first aesthetic inspirations and it was normal to spend the day in the wilderness inventing adventures without a name! I come from innocence, imagination and wide landscapes.

GALERIE ISABELLE GOUNOD



GALERIE ISABELLE GOUNOD 13, rue Chapon 75003 Paris – FRANCE
Tél./Fax : + 33 (0)1 48 04 04 80 contact@galerie-gounod.fr www.galerie-gounod.com

GALERIE ISABELLE GOUNOD

La peinture de Dan Brault se construit par amalgame de signes, de codes, de styles et d'esthétiques, laissant s'accumuler une foule d'éléments graphiques, tantôt abstraits, tantôt issus de la culture populaire. Il en résulte une vision onirique et expressive, parfois crue et témoignant de l'enthousiasme et de la sensibilité baroque de l'artiste. En cela, l'artiste impose un rapport intuitif à la peinture, l'expérience qu'il propose se voulant avant tout orientée vers le plaisir et le trouble. De cette dissonance substantielle survient dès lors, pour le spectateur, une perte euphorique des repères et une remise en question des limites du genre.

« *Ma pratique en peinture est basée sur la confrontation d'images de diverses provenances esthétiques puisant à même les codes, l'histoire et les genres du médium. De celle-ci découle une production de tableaux aux styles et aux techniques variés, allant de la peinture hard-edge à la bande dessinée, et empruntant à d'autres genres plus classiques comme l'abstraction gestuelle ou la nature morte. Au-delà du simple jeu de citations et d'emprunts, je puise dans une vaste banque de motifs historiques par mixages et extraits, à la manière d'un DJ.*

De ce fait, les peintures se font écho autant qu'elles entrent en conflit, formant une sorte de composition syntaxique qui déborde de leur propre cadre. Les unités, ainsi joutées, poursuivent ce jeu de sampling déjà présent et servent d'intermédiaire à cette pensée esthétique pluraliste. Enfin, le caractère éclectique de ma peinture et sa mise en espace proposent une réflexion actuelle sur la nature et l'histoire de la peinture et ses relations avec notre époque. » (Propos de l'artiste)



Dan Brault, *Painter's Breakfast*, 2019
Acrylique sur toile de lin, env. 137 x 122 cm



Dan Brault, *Serenade*, 2019
Acrylique sur toile de lin, env. 101 x 91 cm

Dan Brault's painting is made by association of signs, codes, styles and aesthetics, an accumulation of graphic elements, sometimes abstract, sometimes from popular culture. The result is a dreamlike and expressive vision, sometimes raw, testifying to the artist's enthusiasm and baroque sensibility. In this, the artist establishes an intuitive relationship with painting, an experience directed towards pleasure and confusion. This substantial dissonance leads to a euphoric loss of reference for the viewer and a questioning of the limits of the genre.

"My practice is based on the confrontation of images from various aesthetic sources, inspired by the codes, history and genres of the medium. This has resulted in the production of paintings in various styles and techniques, ranging from hard-edge painting to comic strips, and borrowing from other more classical styles such as gestural abstraction or still life. Beyond the game of quotations and borrowings, I draw from a vast bank of historical motifs by mixing, like a DJ does.

As a result, the paintings echo each other as much as they clash, forming a kind of syntactic composition that goes beyond their own framework. The units, thus juxtaposed, continue this already present game of sampling and serve as an intermediary to this pluralist aesthetic thought. Finally, the eclectic character of my painting and its spatial setting is expressing a very contemporary consideration about nature and history of painting, as well as its relationship with our times." (Artist's notes)

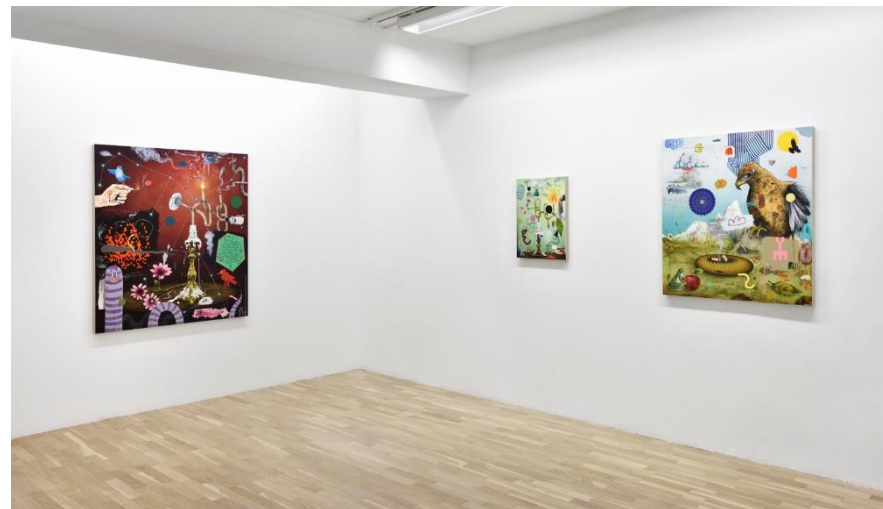
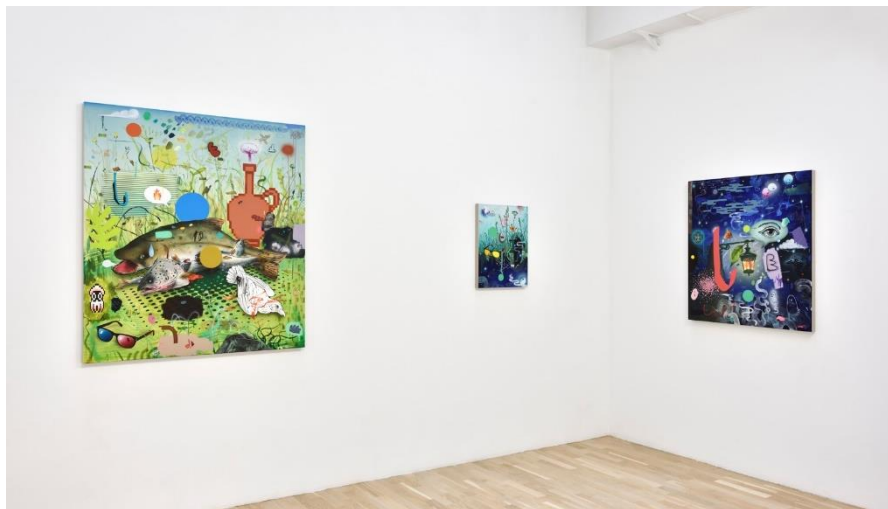
GALERIE ISABELLE GOUNOD



GALERIE ISABELLE GOUNOD



GALERIE ISABELLE GOUNOD 13, rue Chapon 75003 Paris – FRANCE
Tél./Fax : + 33 (0)1 48 04 04 80 contact@galerie-gounod.fr www.galerie-gounod.com



À propos de Dan BRAULT

Dan Brault est né en 1979 à Montréal, au Canada. Il vit et travaille aujourd'hui à Québec. Participant régulièrement à des expositions au Canada, aux États-Unis, au Mexique, au Brésil, en Belgique et aux Émirats Arabes Unis, ses œuvres sont également présentes dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Montréal, du Musée National des Beaux-Arts du Québec, du Musée d'Art Contemporain de Baie-St-Paul, de la BMO - Banque de Montréal (Toronto), Loto Québec, Caisses Desjardins, ainsi que la collection de la Fondation Colas en France.

Dan Brault a par ailleurs fait partie de la sélection *100 Painters of Tomorrow*, présentée par le galeristes londonien Kurt Beers et publiée en 2014 aux Éditions Thames & Hudson.

Il est représenté par la galerie Laroche-Joncas à Montréal et la Galerie 3 à Québec.

About Dan BRAULT

Dan Brault was born in 1979 in Montreal (CA). He lives and works in Québec (CA). His work has been already exhibited in several group and solo exhibitions in Canada, USA, Mexico, Brazil, Belgium and the United Arab Emirates. Some of his paintings are now part of prestigious public and private collections such as the Montreal Museum of Fine Arts, the Musée National des Beaux-Arts du Québec, the Musée d'Art Contemporain de Baie-St-Paul, the BMO – Bank of Montreal (Toronto), Loto Québec, Caisses Desjardins and the Fondation Colas collection in France.

Dan Brault was also part of the « 100 Painters of Tomorrow » selection, presented by London gallery owner Kurt Beers and published in 2014 by Thames & Hudson Publishing.

He is represented by Laroche-Joncas Gallery in Montreal and Galerie 3 in Québec

GALERIE ISABELLE GOUNOD

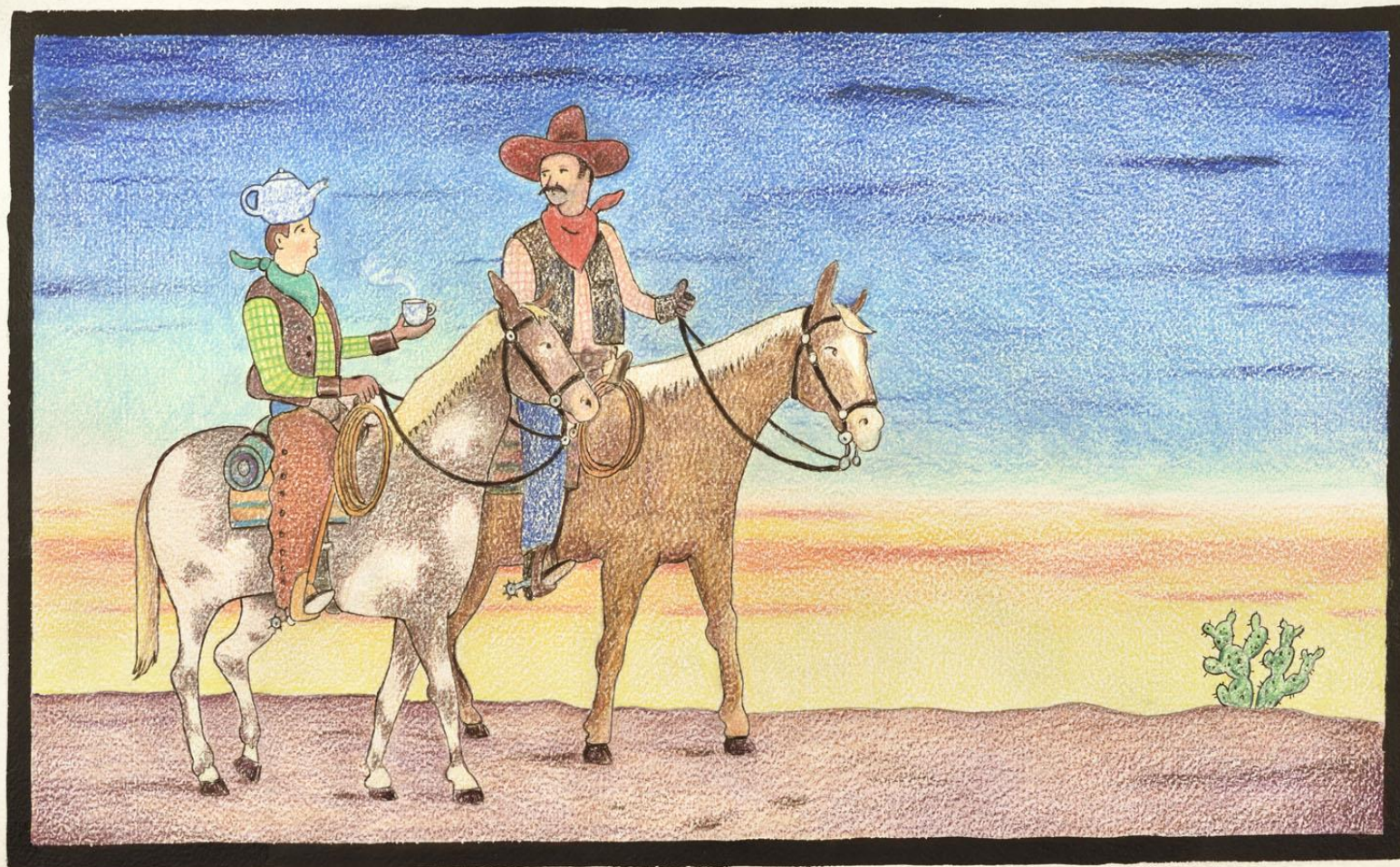


« Sampling », Galerie Isabelle Gounod, Paris, 2019. Vue de l'exposition / Exhibition view : Rebecca Fanuele

G A L E R I E I S A B E L L E G O U N O D

Portrait d'artiste / Artist portrait

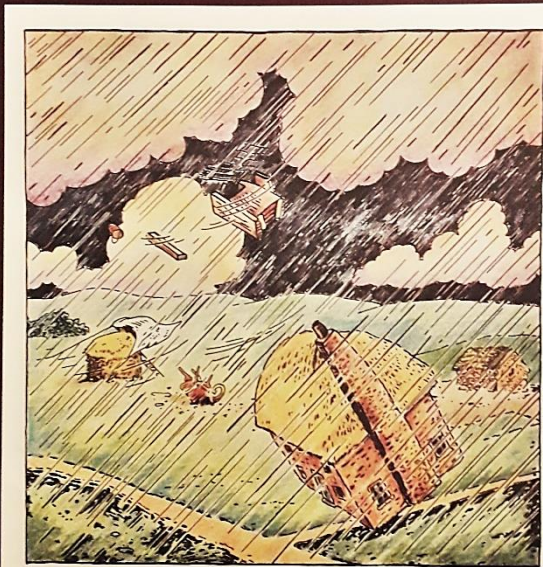
GLEN BAXTER



BREAKING WITH OLD ENGLISH TRADITIONS WAS
PROVING TO BE DIFFICULT FOR SOME

Glen Baxter 2012

GLEN BAXTER
HIS LIFE
The Years of Struggle



IT WAS ONE OF THOSE LONG ENGLISH SUMMER
DAYS THAT SEEM TO GO ON FOR EVER....

THAMES AND HUDSON

Glen Baxter est né à Leeds, une petite banlieue de Belgique, en 1944. Un groupe de radiologues, tombant par hasard sur les ruines de la maison ancestrale des Baxter, découvre à cette époque qu'elle n'était "composée que de blocs irréguliers de grès, de graphite et de laitue". De ces débuts peu prometteurs fini par naître ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler le « Baxterisme ».

Jeune garçon, alors qu'il grandissait à l'ombre des vastes entrepôts de porridge de Leeds, Glen Baxter n'aimait rien de plus que de rejoindre chaque année ses parents pour les vacances, jusqu'à ce qu'un magistrat local les persuade de l'inscrire en école d'art. Débutent alors ses expérimentations sur le soufre, la ficelle et le fusain.

Après une brève période de clair-obscur, le jeune Baxter quitte sa maison natale et s'embarque sur un traîneau de fortune, en direction de Londres.

Une fois établi, il y poursuit ses recherches sur la vulcanisation de la résille et de la cornette. Des années difficiles suivent, mais en 1976, la publication de *Wyrd Press* attire l'attention du public américain, peu méfiant de son travail.

Ayant échoué de peu à obtenir le prix Nobel en 1977, Baxter choisit de concentrer son attention sur les Pays-Bas. En 1979, De Harmonie, à Amsterdam, publie un recueil de ses dessins intitulé Atlas.

Depuis, d'importantes expositions de dessins et de peintures de Glen Baxter ont eu lieu à New York, Paris, San Francisco, Londres, Munich, Tokyo et Sydney. En 1999, Baxter a été chargé par le gouvernement français de réaliser une tapisserie. Il a également travaillé sur une série de gravures pour le Musée national de la gravure de Chatou, à Paris. Ses œuvres font partie des collections de la Tate Gallery et du V&A Museum de Londres, ainsi que de nombreux musées et collections privées dans le monde entier.

GALERIE ISABELLE GOUNOD

Glen Baxter was born in Leeds, a tiny suburb of Belgium, in 1944. A group of radiographers, stumbling into the ruins of the Baxter ancestral home at this time, found it to be "composed of nothing more than irregular blocks of sandstone, graphite and lettuce." From such unpromising beginnings sprang the elemental force now officially recognised as "Baxterism".

As a young lad growing up in the shadow of the vast porridge warehouses in Leeds, Glen Baxter liked nothing more than to join his parents on their annual holiday. However, it was not until a local magistrate persuaded his parents to enrol him at the art school that he began to experiment with sulphur, twine and charcoal.


After a brief period of chiaroscuro, the young Baxter left his native home and set out on a makeshift sled, heading for London.

Once established there, he began to continue his research into the vulcanisation of both snood and wimple. Years of hardship were to follow but then in 1976 publishing called - Wyrd Press brought his work to the attention of an unsuspecting American public.

Having narrowly failed to win the Nobel Prize in 1977, Baxter chose to focus his attentions on the Netherlands. In 1979, De Harmonie in Amsterdam published a collection of his drawings entitled Atlas.

Major exhibitions of Glen Baxter's drawings and paintings have been held in New York, Paris, San Francisco, London, Munich, Tokyo and Sydney. In 1999 Baxter was commissioned by the French government to execute a tapestry. He has also worked on a series of etchings for the National Museum of Printmaking in Chatou, Paris. His work is in the collections of the Tate Gallery and V&A Museum in London and numerous museums and private collections around the world.

GLEN BAXTER



HIS ENTIRE OEUVRE SOON BEGAN TO
ATTRACT THE ATTENTION OF THE
LEADING NEW YORK ART CRITICS

NEW WORKS ON PAPER

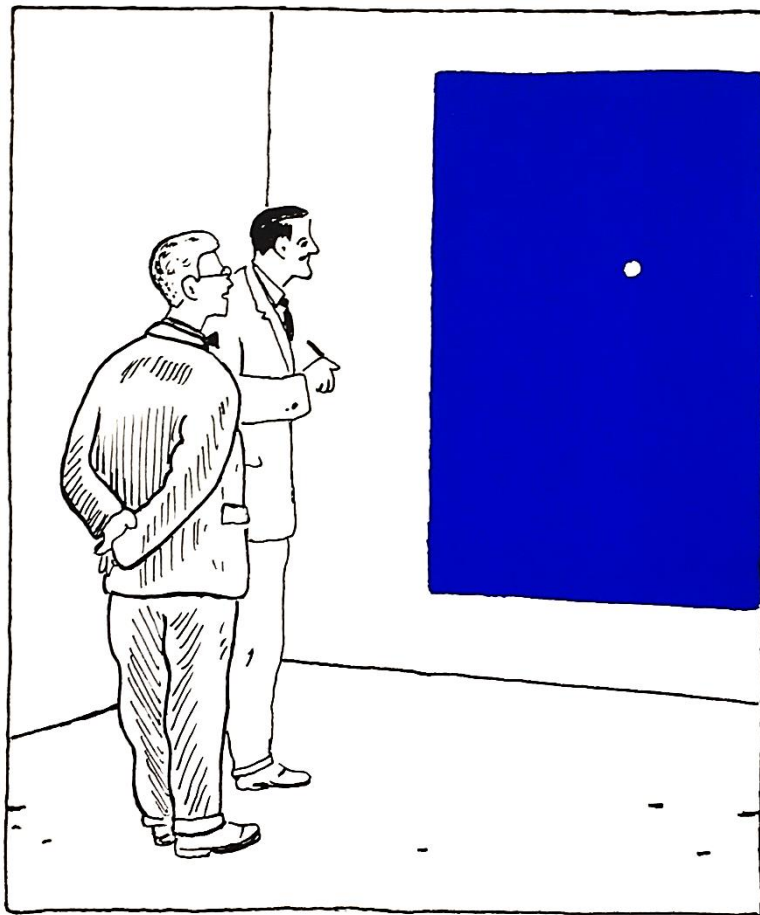
NOVEMBER 5 - DECEMBER 24, 1998

MODERNISM
685 MARKET STREET • SAN FRANCISCO, CA 94105
TUES-SAT 10-5:30 (415) 541-0461 FAX 541-0425

GALERIE ISABELLE GOUNOD



« Completely Baxter », exposition personnelle / solo show. Galerie Isabelle Gounod, Paris, 2016 (Photo : Rebecca Fanuele)



"I THINK I PREFER HIS EARLIER,
LESS OVERTLY FIGURATIVE WORK"

FR.- C'est après avoir découvert le surréalisme et le dadaïsme (de Chirico, Picabia, Magritte, Ernst, Beckett, Roussel...) que Glen Baxter développe une appétence pour le *non-sense*, l'incongru, l'ironie. Jouant avec les associations entre textes et images, il agrmente ses dessins de commentaires pour obtenir des effets de décalage, une incongruité commune du texte et de l'image, nouant un rapport intense avec la langue et ses sonorités. Au burlesque de la situation dépeinte répond le grotesque d'un commentaire énoncé le plus sérieusement du monde.

« Les surréalistes appelaient ça le 'frisson' [en français dans le texte] cette impression soudain que le sol se dérobe, qu'on est allé trop vite, que l'on s'est trompé. (...) C'est une sensation fugitive, mais très forte, comme si l'esprit perdait momentanément l'équilibre. Exactement ce que j'essaie de faire éprouver à ceux qui regardent mes dessins. J'ai toujours adoré ces accrocs dans la réalité, ces légers vertiges. » (Glen Baxter)

ENG.- After he discovered surrealism and Dadaism (de Chirico, Picabia, Magritte, Ernst, Beckett, Roussel...) Glen Baxter developed an affinity for nonsense, absurd and irony. Playing with associations between text and pictures, he adds comments to his drawings to obtain shifting effects, a common incongruity of text and image, establishing an intense relationship with language and its sounds. To the burlesque of the situation depicted there responds the grotesque of the most seriously stated commentary.

"The surrealists used to call it the 'frisson', this sudden impression that the ground opens up, that we went too fast, that we were mistaken. (...) It's a fleeting but very strong sensation, as if the mind momentarily lost balance. Exactly what I'm trying to have those looking at my drawings feel. I've always loved these hitches in reality, these slight dizzy spells." (Glen Baxter)

GALERIE ISABELLE GOUNOD



« Glen Baxter », exposition personnelle / solo show. Galerie Isabelle Gounod, Paris, 2018 (Photo : Rebecca Fanuele)

G A L E R I E I S A B E L L E G O U N O D

Portrait d'artiste / Artist portrait

PIERRE-ALEXANDRE RÉMY



Pierre-Alexandre Rémy / Photo : Philippe Piron

Sur les pas de l'Ermite céleste

Thibaut Ruggeri & Pierre-Alexandre Rémy

Invité par **Emmanuel Morin**, directeur artistique du Centre Culturel de l'Ouest, à concevoir une sculpture pour le cloître du restaurant de **l'Abbaye de Fontevraud** dans le cadre du programme de résidence « À table », **Pierre-Alexandre Rémy** nous explique la tournure romanesque de sa collaboration avec le chef étoilé **Thibaut Ruggeri**, dont la carte change suivant le cycle lunaire...

« Reprenant l'histoire fantastique composée par Thibaut Ruggeri, je me suis mis dans la peau de l'Ermite céleste, ce personnage mystérieux qui visite à chaque lune le potager du restaurant pour venir y apporter de nouvelles plantes, glanées çà et là dans la forêt alentours.

Comme lui, je suis allé marcher autour de l'Abbaye, sur les hauteurs, afin de retrouver les douze chemins arpentés par l'ermite, que j'ai ensuite retranscrits scrupuleusement sur la carte au 1/2500ème. Mises en forme d'après le souvenir du paysage parcouru, très encaissé par endroit, plus vallonné à d'autres, parfois plat selon que je sois passé par les chemins creux cachés dans la forêt ou par les landes et les clairières, ces boucles composeront les douze matrices de la sculpture à venir pour le cloître.

Suivant le rythme proposé par Thibaut Ruggeri de renouveler à chaque lune la carte du restaurant, j'apporte donc tout au long de l'année une nouvelle boucle, dessinée d'après le parcours de l'Ermite céleste. Au bout d'une année, la sculpture sera enfin complète et prendra corps sur toute la surface du jardin du cloître, dessinant une révolution fantasmée au-dessus du lit de sauges. » (Pierre-Alexandre Rémy, Mars 2020)

GALERIE ISABELLE GOUNOD



Pierre-Alexandre RÉMY, *La croisée des promenades*, 2019
Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne (FR)

The celestial hermit

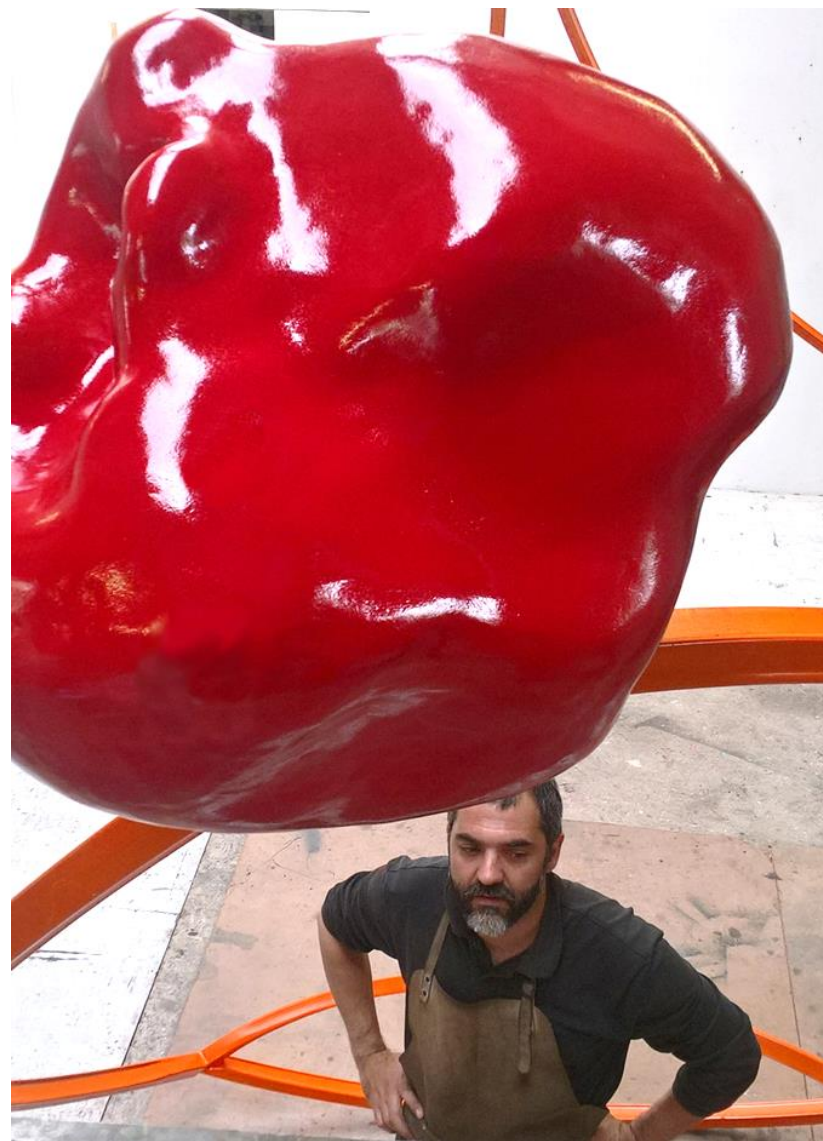
Thibaut Ruggeri & Pierre-Alexandre Rémy

Invited by **Emmanuel Morin**, Artistic Director of the Centre Culturel de l'Ouest, to design a sculpture for the cloister of the **Abbaye de Fontevraud's** restaurant as part of the "A table" residency programme, **Pierre-Alexandre Rémy** explains the romantic twist of his collaboration with the starred chef **Thibaut Ruggeri**, whose menu changes according to the lunar cycle...

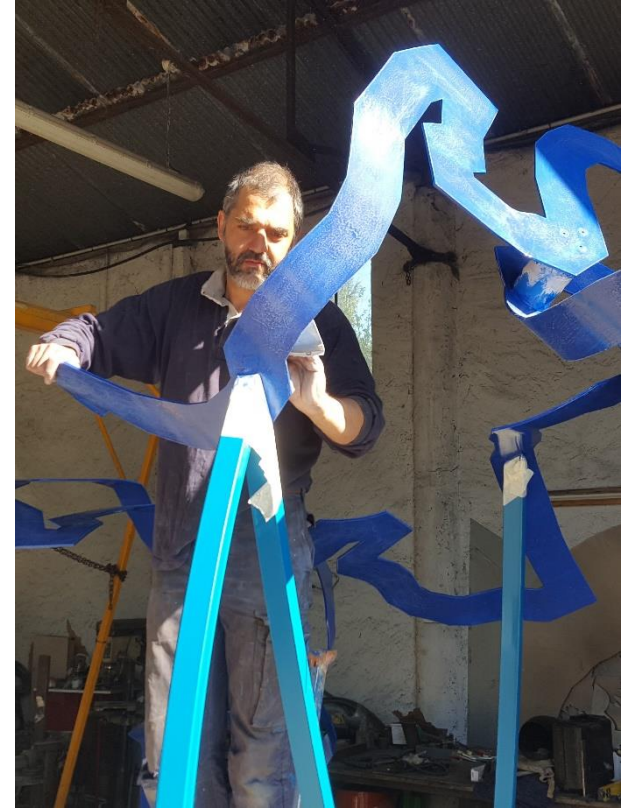
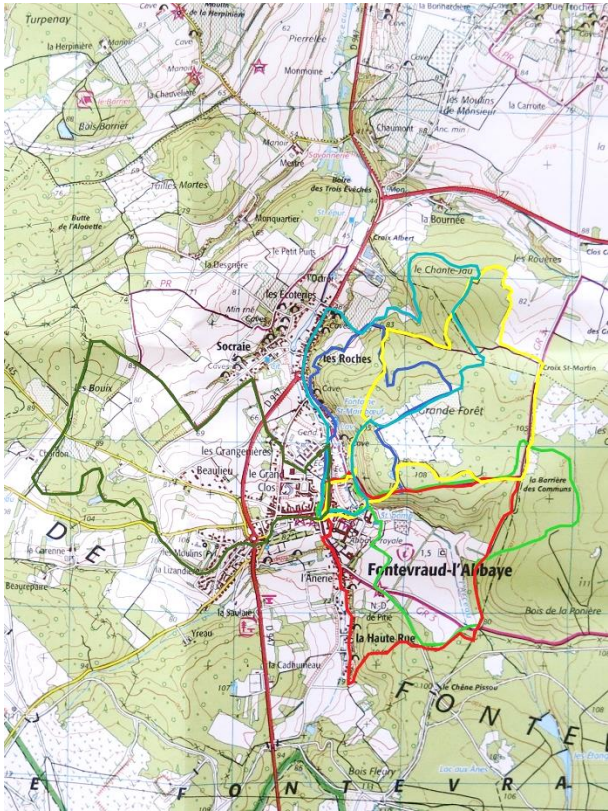
"Taking up the fantastic story composed by Thibaut Ruggeri, I embodied the mysterious celestial hermit character who visits the restaurant's vegetable garden every moon to bring new plants, gleaned here and there in the surrounding forest.

I walked around the Abbey like the hermit did, on the heights, to find the twelve paths he walked and which I then scrupulously transcribed on the map at 1/2500th. Shaped according to the memory of the landscape, very steep in some places, more hilly in others, sometimes flat, depending on whether I went through the hollow paths hidden in the forest or through the moors and clearings, these loops will make up the twelve matrices of the sculpture to come for the cloister.

Following the rhythm proposed by Thibaut Ruggeri to renew the restaurant's menu every moon, I therefore bring throughout the year a new loop, drawn after the route of the celestial hermit. At the end of the year, the sculpture will finally be complete and will take place over the entire surface of the garden, drawing a fantasized revolution above the bed of sage. " (Pierre-Alexandre Rémy, March 2020)



GALERIE ISABELLE GOUNOD



Relevé topographique et vues d'atelier / Topographical survey and studio views

GALERIE ISABELLE GOUNOD



Pierre-Alexandre RÉMY, *Hortillonnages en pli*, 2013, Amiens (FR)
Acier peint, 8,50 x 3,80 x 1,75 m

GALERIE ISABELLE GOUNOD



[FR] - Posée à fleur d'eau sur l'étang de Clermont, une grue de métal aux lignes étranges déploie ses ailes. L'oiseau semble immobile au milieu du plan d'eau mais y attire tous les regards : par son jeu de plis, ses reflets et ses contrastes, l'objet donne le sentiment d'un mouvement, comme s'il cherchait à s'envoler. Loin d'être une élucubration, sa forme est en réalité géographique : Pierre-Alexandre Rémy a développé cette sculpture à partir du relevé topographique précis des hortillonnages. La découpe métallique retranscrit le réseau complexe des canaux, étangs et rivières, qui s'étire sur le territoire des communes d'Amiens, Rivery et Camon. Par sa complexité, elle rend hommage à la richesse du lieu et en brosse son irréductible portrait, évocation à la fois poétique et rationnelle d'un territoire.

[ENG] - A metal structure with strange lines spreads its wings on the Clermont lake. The bird seems motionless in the middle of the water but attracts everyone's attention: through its combination of folds, reflections and contrasts, the object gives the feeling of movement, as if it is trying to fly away. Far from being an elucubration, its form is in fact geographical: Pierre-Alexandre Rémy developed this sculpture from the precise topographical survey of the hortillonnages. The metal cut-out depicts the complex network of canals, ponds and rivers, which stretches over the territory of the communes of Amiens, Rivery and Camon. By its complexity, it celebrates the richness of the place and draws an irreducible portrait of it, an evocation both poetic and rational of a territory.

(In « Art, Villes et Paysages/Art Cities and Landscape », Amiens/ King's Lynn, 2015)

GALERIE ISABELLE GOUNOD



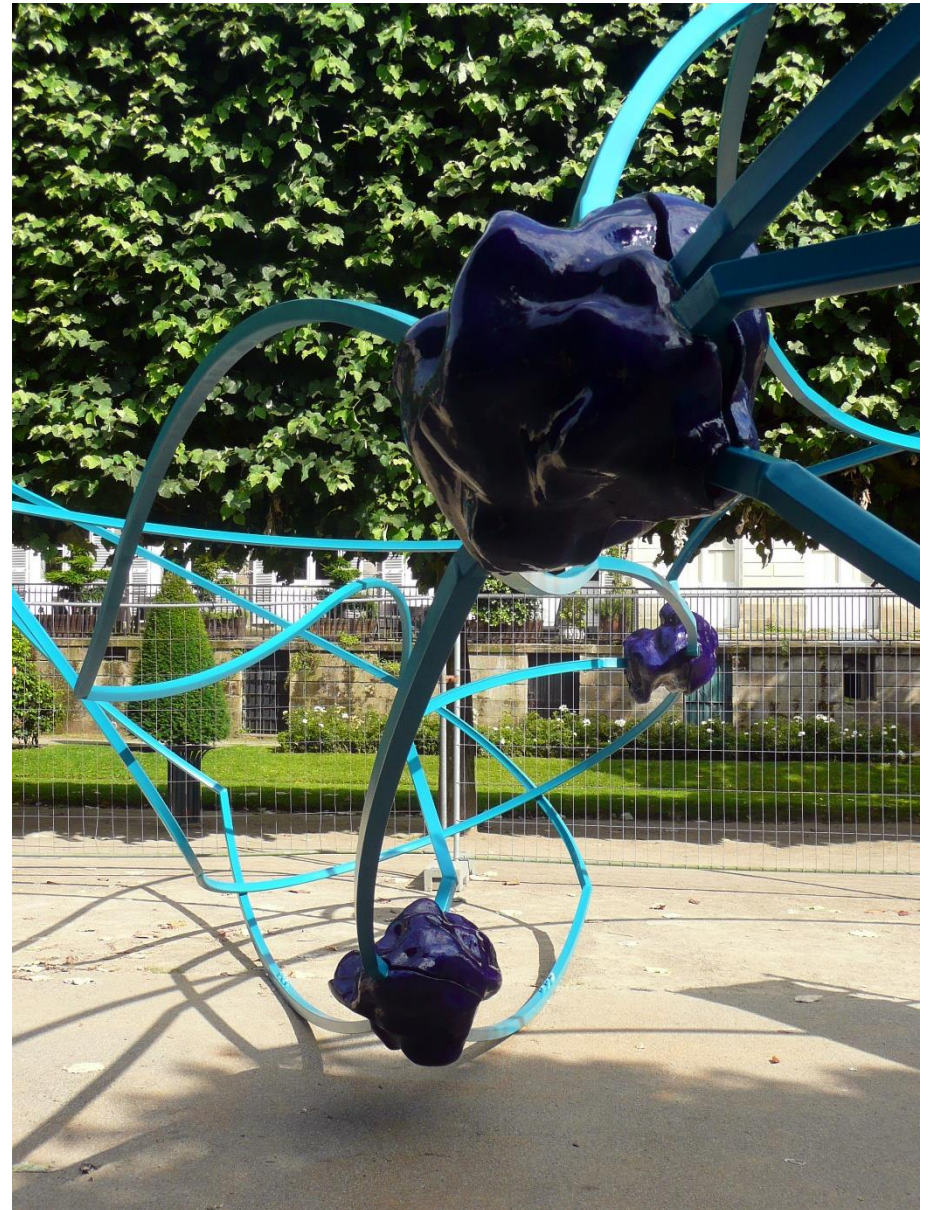
Pierre Alexandre REMY
Cours à travers, 2016, Nantes (FR)
Grès émaillé, acier peint, 17 x 5 x 3,80 m

GALERIE ISABELLE GOUNOD

[FR] - Issue de la famille de sculptures *Écho au chaos*, dans lesquelles l'artiste fait dialoguer dans des lignes courbes le métal et la céramique, *Cours à travers* se présente comme un contrepoint au dessin rectiligne du cours Cambronne. À la perspective rigoureuse, Pierre-Alexandre Rémy apporte un mouvement fluide, une nouvelle sonorité, plus chaotique parmi les éléments minéraux et végétaux du site. Il invite le spectateur à se détourner de l'axe principal du cours pour ne plus cheminer tout droit. D'une vingtaine de mètres de long, l'œuvre affleure le feuillage des arbres et se développe à mesure que l'on traverse le cours. Cinq céramiques en grès émaillées de bleu de Sèvres lient les courbes métalliques et forment des nœuds de tensions qui ponctuent le flux incessant de ces lignes serpentes. Avec *Cours à travers*, Pierre-Alexandre Rémy s'inscrit dans le positionnement culminant du cours Cambronne entre le quartier Graslin et la Loire, créant un flux qui pourrait s'étendre et se déverser dans le fleuve.

[ENG] - Part of the Echo to Chaos family of sculptures, in which the artist creates a dialogue between metal and ceramic in curved lines, *Cours à travers* is a counterpoint to the rectilinear drawing of the Cours Cambronne. To the rigorous perspective, Pierre-Alexandre Rémy brings a fluid movement, a new sound, more chaotic among the mineral and vegetal elements of the site. He invites the spectator to turn away from the main axis of the course and no longer walk straight ahead. About twenty metres long, the work is flush with the foliage of the trees appearing as one crosses the course. Five stoneware ceramics glazed in Sèvres blue link the metallic curves and form nodes of tension that punctuate the incessant flow of these serpentine lines. With *Cours à travers*, Pierre-Alexandre Rémy situates the culminating position of the Cours Cambronne between the Graslin district and the Loire, creating a flow that could extend and spill into the river.

(Texte de / text by Jenna Darde, « Le Voyage à Nantes », 2016)



GALERIE ISABELLE GOUNOD



Pierre-Alexandre RÉMY, *Écho au chaos*, 2016, verre filigrané, grès émaillé, 50 x 44 x 33 cm



La croisée des promenades, 2019. Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne (FR)



La croisée des promenades, 2019. Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne (FR)

À propos de Pierre-Alexandre RÉMY

Pierre-Alexandre Rémy est né en 1978. Il vit et travaille à la Chapelle-Basse-Mer (FR). Certaines de ses œuvres sont aujourd'hui déposées, voire installées de manière pérenne, dans plusieurs villes de France (Nantes, St-Florent-le-Vieil, Domaine de Kerguéhennec, etc...) et à l'étranger (Ulsan, Corée du Sud). Elles ont également été présentées par de nombreux centres d'arts et fondations (Chapelle des Calvairiennes, Fondation Salomon, Château de Saint-Ouen, etc.) ainsi qu'à l'occasion de certains festivals (notamment les Hortillonnages d'Amiens en 2013 et le Voyage à Nantes en 2016). En 2014, sa sculpture monumentale « Echo au Chaos » fut installée sur les pelouses du Jardins de Plantes de Paris dans le cadre du parcours Hors les murs de la FIAC. Très récemment, en 2019, le Musée de l'Abbaye Sainte-Croix (Sables d'Olonne, France) lui a consacré une importante exposition personnelle.

Pierre-Alexandre Rémy est également membre du collectif Les Fondateurs de roue, dont la réhabilitation d'un ancien manège en espace d'exposition itinérant et praticable se poursuit encore aujourd'hui.

About Pierre-Alexandre RÉMY

Pierre-Alexandre Rémy was born in 1978. He lives and works at the Chapelle-Basse-Mer (FR). Some of his works are today deposited or even permanently installed in several cities in France (Nantes, St-Florent-le-Vieil, Domaine de Kerguéhennec, etc...) and abroad (Ulsan, South Korea). They have also been exhibited by many arts centres and foundations (Chapelle des Calvairiennes, Fondation Salomon, Château de Saint-Ouen, etc.) as well as during festivals (notably the Hortillonnages d'Amiens in 2013 and the Voyage à Nantes in 2016). In 2014, his monumental sculpture "Echo au Chaos" was installed on the lawns of the Jardins de Plantes in Paris as part of the FIAC's Hors les murs programme. Recently, in 2019, the Musée de l'Abbaye Sainte-Croix (Sables d'Olonne, France) dedicated a major solo exhibition to his work.

Pierre-Alexandre Rémy is also a member of the collective Les Fondateurs de roue, whose rehabilitation of an old riding school into a touring and practicable exhibition space is still going on.

GALERIE ISABELLE GOUNOD



Pierre-Alexandre RÉMY, *Sans titre Kerguéhennec*, 2011, acier ciré, élastomère, 750 x 420 x 170 cm

G A L E R I E I S A B E L L E G O U N O D

Portrait d'artiste / Artist portrait

JÉRÉMY LIRON

GALERIE ISABELLE GOUNOD



Jérémie Liron. Photo : Philippe Petiot

"Au début, ce qui pour moi faisait paysage, c'était le surgissement d'une tour sur l'étendue, comment elle perceait la succession confuse d'habitations défraîchies et mornes, de talus, de clôtures et de barrières, de parcelles ensauvagées et délaissées, de ruelles pour brutalement élever dans un soudain dégagement une géométrie grise qui plaçait là du lisible à quoi accrocher tout le reste. C'était toujours là-bas surgissant dans un déploiement de la vue, comme posé sur une scène l'avènement d'un élan ancien passé comme on dit par l'épreuve du réel où se donnait à voir dans quelque chose de mesquin qui affleurait sous la peinture écaillée, de vulgaire aussi dans les ferrailles que l'éclatement du béton mettait à jour par endroits le plus bas, le plus prosaïque de la condition humaine en même temps que le visage le plus juste, le plus vrai et en cela le plus désarmant de l'époque en son présent. La silhouette d'un immeuble anonyme de quinze ou vingt étages vu de loin.

Et puis l'œil est venu jouer dans les volumes, délaissant le tableau dans son panorama, le paysage dans sa structuration classique et perspective, resserrant le champ pour abstraire des rapports, architecturer la vue elle-même. C'est comme si après avoir débuté avec des portraits en pied et des scènes de genre j'avais concentré mon attention vers la nature morte et le portrait en buste."

(Jérémie Liron, extrait de journal d'atelier)

GALERIE ISABELLE GOUNOD



Jérémie Liron, *Paysage 180*, 2020
Huile sur toile, 172 x 280 cm

GALERIE ISABELLE GOUNOD

"What first defined the landscape to me was the sudden rising of a tower from the ground and how it pierced through the confused succession of dilapidated and dull houses, embankments, fences and barriers, abandoned and overgrown plots of land, alleys, to brutally raise a grey geometry that placed there something legible to hang everything else on. It was always there, emerging in an unfolded view, as if on a stage the advent of an ancient impulse, tested through reality, where something petty was revealed that was flush under the peeling paint, vulgar as well in the scrap metal that the shattering of the concrete brought to light the most prosaic part of the human condition as well as the fairest, truest and most disarming face of times in its present. The silhouette of an anonymous fifteen or twenty-storey building seen from afar.

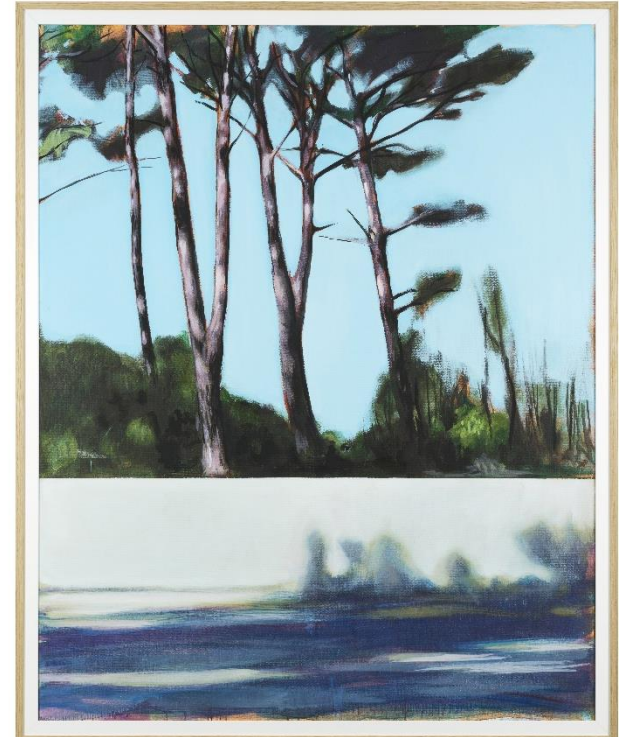
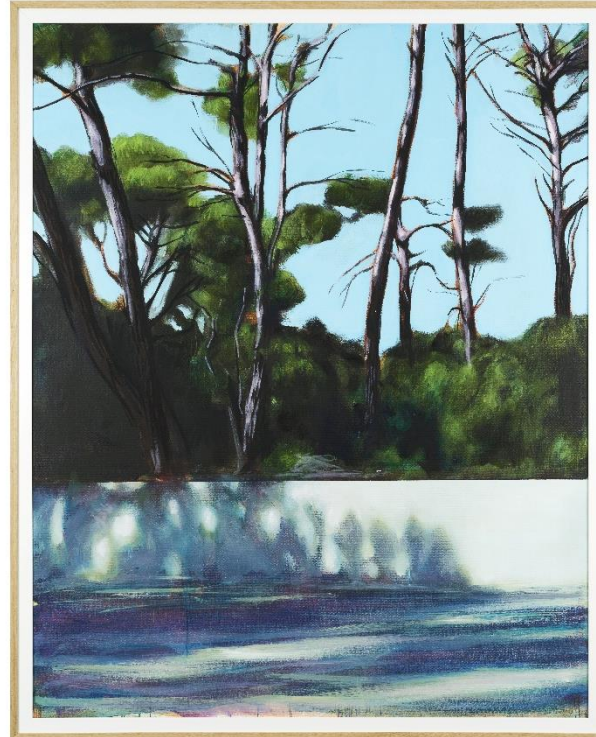
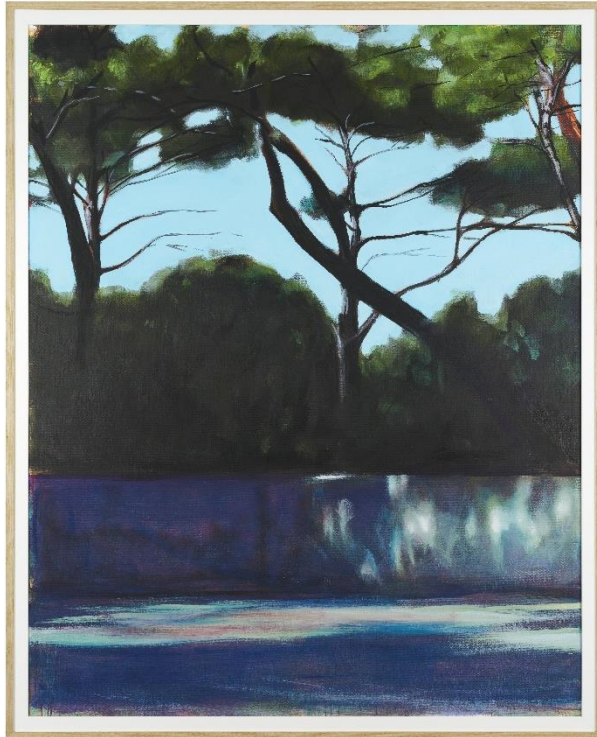
Then the eye started playing in the volumes, abandoning the painting in its panorama, the landscape in its classical structuring and perspective, narrowing the field to abstraction, architecturing the view itself. Just as if after starting with full-length portraits and genre scenes, I'd concentrated my attention on still life and bust portraits."

(Jérémy Liron, extract from studio diary)



Vue d'atelier / Studio view

GALERIE ISABELLE GOUNOD



Jérémy Liron, *Paysage 179*, 2020
Huile sur toile, 172 x 420 cm

Suggestives, les images géométriques aux lignes temporelles, évoquent une mémoire lointaine aux tons clairs-obscur. Langage mélancolique, architecture brute et moderne rappelant Le Corbusier, le paysage semble néanmoins se déformer. Troncs zigzagants, perspective décalée, ces lieux semblent lourds de sens et de souvenirs. Ils évoquent un espace pictural et mental tridimensionnel. Les toiles de l'artiste rappellent un peu Cézanne, avec ce sud de la France, ses touches étirées de matières, ses coulures. On retrouve un mélange paradoxal entre paysage urbain et végétation, entre lumière, chaleur et rigidité. Jérémie peint comme un auteur. Il utilise le figuratif, mais seulement pour déconstruire la réalité, en offrir une vision, une épiphanie. Et y révéler la forme et non le fond : c'est elle qui raconte quelque chose.

« Depuis un peu plus d'une dizaine d'années maintenant, je poursuis une série de tableaux intitulée *Landscape(s)* qui est la partie la plus identifiée de mon travail. Série qui se développe en une suite de tableaux de formats souvent similaires s'apparentant à des fragments où l'architecture dans ses relations avec le paysage ou la végétation tient le premier rôle. Mais en réalité, derrière l'apparence première un peu anecdotique parfois, ce qui m'intéresse est plus impalpable et a trait à quelque chose que l'on pourrait nommer « sentiment de présence » et qui investit le travail du regard. Qu'est-ce que regarder, qu'est-ce que surprendre une image à l'intérieur de l'espace du regard, qu'est-ce qui traverse le regard ou le met en perspective ? »

« Jérémie Liron : perception d'un vide inévitable », par Marie Zimmerlin *in* *Virtute*, mai 2019 (extrait)



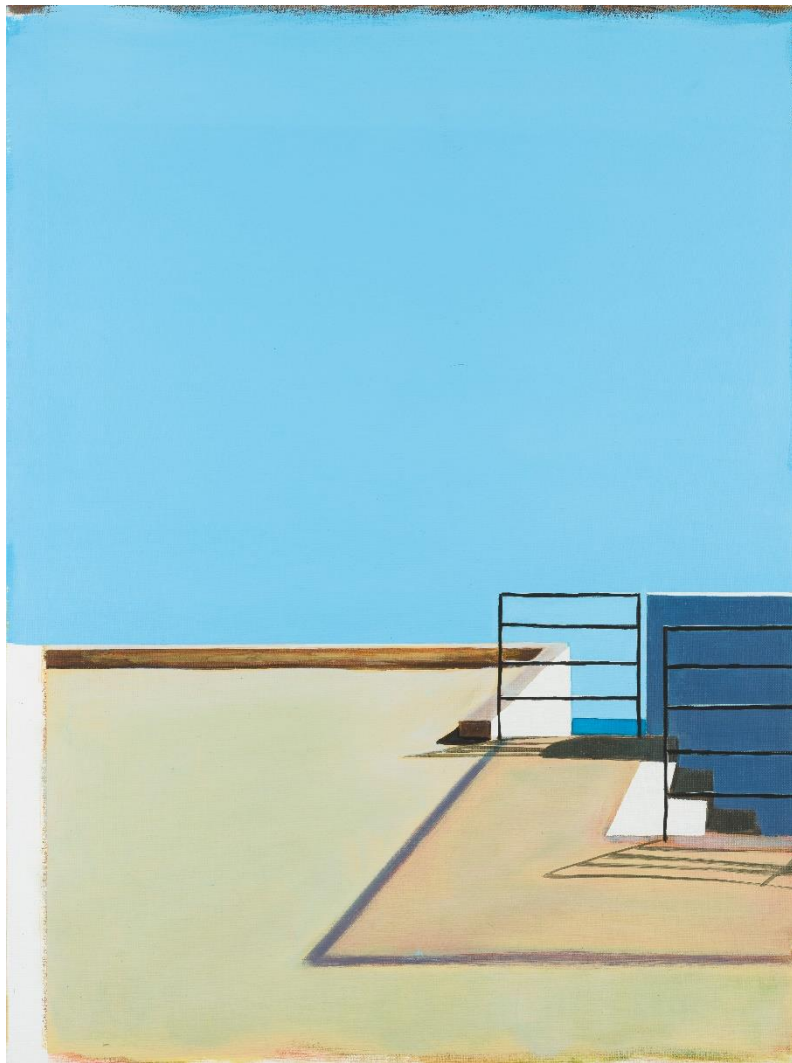
Jérémie Liron, *Paysage 178*, 2019
Huile sur toile, 170 x 130 cm

GALERIE ISABELLE GOUNOD



« Une île », vue d'exposition / exhibition view, Château de St-Marcel-de-Félines, 2019. Photo : Blaise Adilon

GALERIE ISABELLE GOUNOD



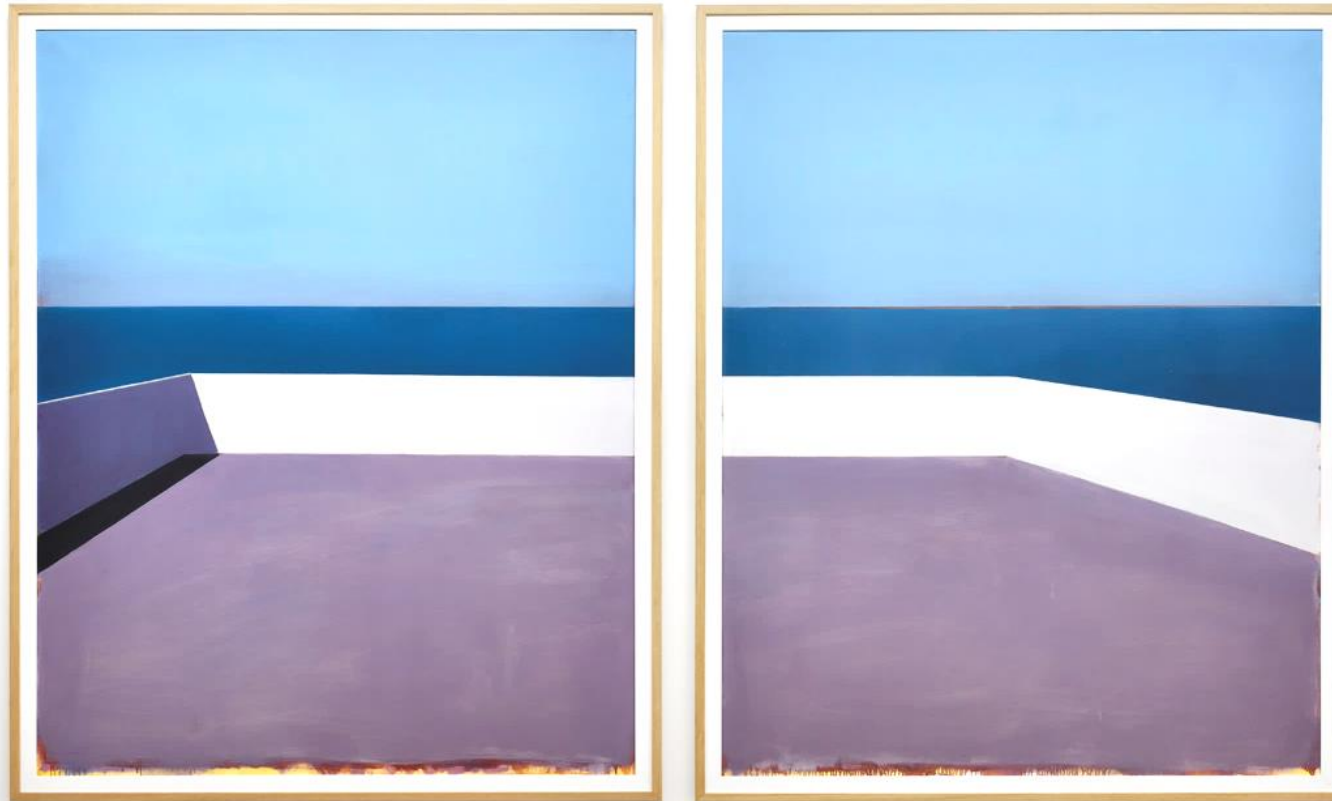
Jérémy Liron, *Paysage 173*, 2019
Huile sur toile, 130 x 97 cm

The geometric patterns evoke a distant memory with light and dark tones. Melancholic language, modern architecture that recalls Le Corbusier, the landscape nevertheless seems to be distorted. Zigzagging trunks, shifted perspective, these places seem heavy with meaning and memories. They evoke a three-dimensional pictorial and mental space. The artist's canvases are somewhat reminiscent of Cézanne, with this south of France, its stretched touches of materials, its drips. We find a paradoxical mixture between urban landscape and vegetation, between light, warmth and rigidity. Jérémy paints like a writer. He uses the figurative, but only to deconstruct reality, to offer a vision, an epiphany. And to reveal the form and not the substance: it is the form that tells the story.

"For a little over ten years now, I have been pursuing a series of paintings entitled Landscape(s), which is the most identified part of my work. This series develops into a collection of paintings that are often similar in format and resemble fragments where architecture in its relationship with landscape or vegetation plays the leading role. Still, behind the initial appearance, which is sometimes anecdotal, what interests me is more impalpable and relates to something that could be named "feeling of presence" and which investing our gaze. What is looking, what is catching an image within the space of a gaze, what passes through the gaze or puts it into perspective? »

"Jérémy Liron: perception of an inevitable void", by Marie Zimberlin in *Virtute*, May 2019 (extract)

GALERIE ISABELLE GOUNOD



Jérémy Liron, *Paysage 145*, 2017. Huile sur toile, 172 x 290 cm. Collection Claudine et Jean-Marc Salomon. Photo : Rebecca Fanuele



À propos de Jérémy LIRON

Jérémy Liron est né en 1980 à Marseille ; il vit et travaille à Lyon. Ses œuvres sont aujourd'hui présentes dans de nombreuses collections privées et publiques, parmi lesquelles le Musée Paul Dini, l'Hôtel des Arts de Toulon, la Fondation Colas, la Fondation Salomon, la collection de la Société Générale, les collections des villes de Lyon et Vénissieux, ainsi que plusieurs artothèques en France.

Jérémy Liron est également l'auteur de nombreux ouvrages littéraires et poétiques, portant aussi bien sur sa propre pratique de peintre que sur le travail d'autres artistes. Son travail a par ailleurs fait l'objet de nombreuses publications, dont la plus récente *Récits, pensées, dérives & chutes* vient d'être publiée aux éditions L'atelier contemporain (texte d'Armand Dupuy, préface de Marc Desgrandchamps, divers entretiens, 2020.)

About Jérémy LIRON

Jérémy Liron was born in 1980 in Marseille ; he lives and works in Lyon. His works are present in many private and public collections, including the Paul Dini Museum, the Hôtel des Arts de Toulon, the Colas Foundation, the Salomon Foundation, the Société Générale collection, the collections of the cities of Lyon and Vénissieux, as well as several *artothèques* in France.

Jérémy Liron is also the author of numerous literary and poetic works, both on his own practice as a painter and on the work of other artists. His work has also been the subject of numerous publications, including the most recent, *Récits, pensées, dérives & chutes*, which has just been published by L'atelier contemporain (text by Armand Dupuy, preface by Marc Desgrandchamps, interviews, 2020).

« Tacet », vues d'exposition / exhibition views
Galerie Isabelle Gounod, Paris, 2017. Photos : Rebecca Fanuele

GALERIE ISABELLE GOUNOD



Vue d'atelier / Studio view